



Entre 1988 et 1992, Jacques Lucas a développé et dirigé la première entreprise de vitraux d'art de France (ARP Vitraux d'Art de Janzé) : création et restauration dans plus de 100 églises. Jacques Lucas : «La couleur du vitrail est constamment changeante selon les heures de la journée et s'obtient exactement à l'inverse de la couleur sur surface

opaque qui, elle, ne bougera plus jamais». Cette expérience acquise dans la création de vitraux est nettement perceptible dans la façon de poser la couleur dans ses peintures, ses livres, dans le découpage de certaines œuvres en carton ou encore dans les sculptures ajourées comme celles de la Maison Sculptée.



pages de «les corps écrits», livre de 78 pages, 1992



Autour d'anciens bâtiments acquis en 1968 à l'Essart en Bretagne Jacques Lucas a développé et créé au cours des années son chef-d'œuvre : «la Maison Sculptée». Des dentelles de gravures peintes sont le point de départ à la création de nouvelles structures sculptées, d'ateliers et de passages labyrinthiques, aussi bien minéraux que végétaux, permettant aux visiteurs de traverser cet endroit en tous sens et à tous niveaux (de la crypte aux toitures), sans forcément se rencontrer. Les thèmes sculptés sont des bestiaires zoomorphiques alliés aux formes des structures faites de ciment et de chaux aérienne rendues polychromes par de la peinture acrylique projetée. En 2008, de retour en Bretagne, après 20 ans d'interruption, Jacques Lucas projette de rénover «la Maison sculptée» et de la transformer en centre d'art, de poésie et en résidence d'artistes.

l'aigle du nord, H : 7 m

lamaisonsculptee.net



le bassin pentagonal, 4m x 4m, sculptures d'oiseaux en chaux aérienne

Né en 1944 en France, Jacques Lucas commence à peindre dès 1963 alors qu'il poursuit des études supérieures d'Histoire de l'Art qui le conduiront à passer 10 ans au Ministère des Affaires Culturelles. Parallèlement il acquiert une ancienne demeure dans la région de Rennes qui deviendra au fil du temps «La Maison Sculptée». Autodidacte dans la pratique de son art, sa peinture et sa sculpture s'affirmeront au contact d'Edouard Pignon qu'il fréquente dans son atelier de la rue des Arts et de Robert Tatin qu'il rencontre régulièrement pendant plusieurs années dans sa maison de la Frénouze et qui inspirera ses premières sculptures et peintures. Il expose dès 1963 dans la région de Poitiers puis à Paris et en Belgique. À partir des années 70, et jusqu'au début des années 80, il développe une technique de hachures des sujets et de l'espace, rappelant les trames du tissage qu'il pratique à cette époque. Vers 1980, il apprend seul le dessin académique. Il en résulte une centaine de portraits et paysages. Au début des années 90, son style s'affirme dans une sorte de figuration assujettie aux techniques et matériaux employés (pastels et pigments écrasés, fixés en plusieurs couches). En 1993, il quitte «La Maison Sculptée» (tout en y revenant 2 à 3 mois par an) pour installer un atelier à Nice. À partir de 1995, les grandes séries de peintures prennent forme : «peinture de texte, texture de son», «les grandes séries noires», «les vertébrales bleues», etc. Depuis son installation à Nice, il a créé environ 4 000 peintures dont une série de grands formats de 300 x 200 cm sur toile, ainsi qu'une trentaine de livres peints. Thèmes principaux : les corps humains et animaux, leurs transformations, leurs combinaisons, transcriptions fugaces du réel, des phénomènes de la mémoire et de la conscience individuelle. Idée de nouvelle mécanique humaine plus adaptée aux changements de l'environnement planétaire ?

**REPÈRES**  
 1969-1973 - Peintures et dessins.  
 1973-1983 - Peintures au trait, portraits, écolines. Tissage.  
 1982-1987 - Apparitions de personnages.  
 1988-1994 - «Surimpressions»  
 1995-1999 - «Peintures de textes», «Espaces serrures»  
 2000-2001 - «Corps, têtes, et impressions»  
 2002 - «Dialogue des Organes»  
 2003 - «Pièces détachées»  
 2004 - «Corps, arbres, racines», «Les Musicales»  
 2005 - «Les Intailles», «Cartons»  
 2007 - « Les animaux humains »

1999 - Expos personnelles & collectives Medana et Dobrovo, Slovénie  
 1999 - Musée de Pusan, Corée du Sud  
 2000 - Expos personnelles à la Galerie stArt, Nice & Espace culturel BNP, Nice  
 2003 - Sculpture monumentale et expo de peintures. Musée d'art moderne et contemporain de Kaustinen, Finlande.  
 2004 - «Dessins à desseins», Cagnes  
 2005 - «Installation audio lumineuse interactive», Rennes et Guyancourt (région parisienne) collaboration avec Jean Noël Montagné et Luc Martinez  
 2006 - «Clair-obscur», Haut de Cagnes  
 2008 - «Lucas», Atelier Piano, Vallauris

de Guichen et celui de Jean Noël Montagné «L'Essart, La Maison Sculptée», en 1996.  
 2000 - «300 Totems peints», Quatre films d'Erik Grillo, présentés au MAMAC de Nice.  
 2001 - «La Maison Sculptée» par Erkki Pitola présenté sur plusieurs chaînes de télévision finlandaises.  
 2003 - «Elaboration du Totem NI FI PAS Né JE», créé sur place à Kostinen. Film de la Télévision Finlandaise.  
 2004 - «Truc d'Esprit», peintures, par Paolo Mucciarelli, au MAMAC de Nice  
 2005 - «Si (x) singulier (s)» peintures, par Jean Michel Zazzi, pour Nice TV.  
 Depuis 2006, Muriel Anssens (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice) prépare le catalogue raisonné des gravures, dessins et peintures réalisées depuis 1995.

**EXPOSITIONS RÉCENTES**  
 1998 - «Peinture de texte, Texture de son», La Lanterne, Nice

**FILMOGRAPHIE ET VIDÉOS**  
 Depuis 1988, nombreux reportages TV réalisés sur «La Maison Sculptée» par FR3 Ouest et plusieurs films dont ceux du centre cinématographique

*Aborder par la peinture l'inconnaissable, que le concept ne saurait atteindre : tel semble bien être le projet que poursuit Jacques Lucas, avec une sorte d'ardeur farouche, portée par une irrésistible virtuosité. Du centre aux bords, du fond à la surface, le sujet de ses peintures émerge et s'impose comme la conséquence d'un ensemble vivant. Soumis à un processus de perpétuelle reconstruction, le corps lui-même devient l'espace de ces œuvres saturées. Les clartés émotionnelles portées par les couleurs, volontiers dissonantes, viennent y nuancer les formes tourmentées, d'un modelé presque excessif, mises en place par le fusain et les oppositions noir/blanc. Dans cet éclairage baroque, le peintre formule une interrogation anxieuse sur la survie de l'homme et les formes qu'elle pourrait prendre, au risque pour la conscience individuelle de s'y diluer et de s'y perdre. Démenti d'un chaos originel où se mêlent les règnes, il donne à voir les anamorphoses, et les métamorphoses inquiétantes, d'un être au devenir incertain.*

Jacques Simonelli

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition de Jacques Lucas à l'atelier Piano de Vallauris en février 2008. Elle est accompagnée d'une édition de tête comportant 13 dessins originaux au fusain numérotés de I /XIII à XIII /XIII et de 6 E.A.



© Éditions stArt et les auteurs. Texte de Jacques Simonelli. Photographies de Muriel Anssens, Jean-Noël Montagné. Maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier.



Éditeur : stArt, 6 rue de France, 06000, Nice  
 Imprimeur : Imprimit, Nice  
 ISBN : 2-913222-59-5 Dépôt légal : février 2008

Jacques Lucas dans son atelier de Nice, devant une œuvre de 3m x 2m, fusains et pastels secs. Photographie de Muriel Anssens, février 2008. lucas@rom.fr



jacques  
**LUCAS**

anamorphoses et métamorphoses





110 x 75 cm, fusain, pastels secs et aquarelles, 2003



3 œuvres de la série des «initiales», fusains et pastels secs sur papier 37,5 x 55cm, 2005



«peinture de texte, texture de son», 1999, fusains et pas tels secs sur papier, 200 x 88 cm, présenté sur un fond de «pièces détachées». Photo Gilbert Baud.

